

prosperité réelle, de même aussi l'élévation extraordinaire de quelques fortunes manifeste le déséquilibre des forces d'une nation; et quoi qu'on puisse voir à l'extérieur, elles ont pour conséquences des misères navrantes et le développement d'un pauperisme effrayant.

Les grandes fortunes qui peuvent contrôler le marché, la Bourse, et possèdent des monopoles que la langue populaire a baptisés des noms de: Roi du Pétrole, Roi du Sucre, Roi de l'or; ces grandes fortunes centralisent les forces vives d'un pays, et peuvent à chaque instant entraver le développement d'une région, la ruiner ou la développer et exercer surtout sur une population ouvrière une tyrannie vraiment païenne.

V.— LA CENTRALISATION

Le courant actuel des volontés manifeste une étrange anomalie. Tandis que partout on proclame le triomphe de la démocratie et que les soi-disant aspirations des peuples demandent l'établissement des Républiques, la tendance générale pousse à une centralisation à outrance de toutes les organisations.

Qu'il s'agisse des Unions ou des œuvres comme de la progression des institutions nationales, partout on établit des comités régionaux, des fédérations nationales ou internationales, qui tendent plus ou moins à limiter dans la plus grande mesure possible l'autonomie des groupes locaux.

Même nos œuvres, nous ne les croyons prospères qu'autant qu'elles sont encadrées dans une hiérarchie